

# Tous les salaires doivent augmenter !

Une prime Corona de 500 € maximum, versée sous forme de chèques à la consommation : voilà l'aumône ridicule que concède le gouvernement en plus des augmentations des salaires limitées à 0,4% maximum pour deux ans. Et quand le gouvernement fixe un « maximum », c'est pour laisser aux patrons la possibilité d'imposer « le minimum » voire rien du tout !

Après la grève du 29 mars, les organisations syndicales s'étant tournées vers le gouvernement dans l'espoir de négocier au-delà des 0,4% « dans les secteurs qui vont bien », ont reçu un coup de pied au derrière. Mais c'est une gifle que reçoivent tous les travailleurs, distribuée qui plus est par le ministre socialiste de l'emploi, Pierre-Yves Dermagne.

Les grands patrons peuvent se frotter les mains. Grâce aux subsides et aux aides gouvernementales, les dividendes des actionnaires ont été immunisés, souvent même augmentés en pleine pandémie. Et les patrons eux-mêmes s'auto-récompensent en s'octroyant de belles augmentations de salaires ! Pourtant, les prix de l'alimentation, des carburants et des loyers augmentent bien au-delà de l'indexation des salaires. Les patrons réduisent les salaires et aggravent les conditions de travail, comme ceux de FedEx, qui licencient ET imposent des contrats d'heures réduites, mais plus flexibles. Et lorsque les travailleurs licenciés retrouvent un travail, c'est avec des salaires encore diminués !

Les salaires, comme le chômage, sont les principaux problèmes de l'ensemble de la classe ouvrière.

Mais contre les revendications des travailleurs, les

patrons et le gouvernement se serrent les coudes. Il n'y a rien à négocier !

De leur côté les dirigeants des syndicats divisent la force des travailleurs en compartiments : un peu pour le salaire minimum, un peu plus pour ceux dont l'entreprise fait de bonnes affaires. Au lieu d'une mobilisation unie des travailleurs pour leurs intérêts communs.

Au nom de quoi les travailleurs des secteurs qui ont le plus souffert de la crise sanitaire devraient accepter de s'appauvrir ? En quoi sont-ils responsables de la gestion désastreuse de la pandémie ? Les Pfizer et les Moderna, assis sur leurs brevets, ne veulent pas laisser produire davantage de vaccins pour préserver leurs profits. Les hôpitaux sont saturés parce qu'ils manquent de personnels et de moyens. À cause de l'égoïsme capitaliste, les travailleurs devraient accepter de voir fondre leurs salaires ? Non, c'est inacceptable !

Sans les travailleurs, rien ne tourne. Ils produisent toute la richesse. Mais les voilà pourtant à la merci de leurs patrons à devoir quémander une prime ridicule. La vérité, c'est que l'on ne peut rien obtenir en position de faiblesse. La force des travailleurs c'est leur nombre quand ils se mobilisent.

Il va falloir imposer des augmentations de salaires et des embauches en partageant le travail disponible entre tous. La comptabilité des patrons ne mérite aucune confiance. C'est seulement lorsque les travailleurs imposeront leur propre contrôle sur les comptes des entreprises qu'on pourra découvrir la fuite des capitaux vers les paradis fiscaux. En attendant, les travailleurs ne peuvent laisser le sort de leur famille dépendre de déclarations de fraudeurs. Les patrons, et tous ceux qui sont à leur botte, voudraient nous faire croire que pour augmenter les salaires, il faut être compétitif. C'est faux. La compétition

consiste à écraser les salaires et pressurer les travailleurs en jouant sur la précarité. Et puis attendre que la situation se stabilise, dans un monde qui s'enfonce dans le chaos, c'est se condamner d'avance.

Toutes les catégories de travailleurs, sans exception, ont le droit moral de lutter pour défendre leurs conditions matérielles, car ils sont la seule classe sociale capable de faire fonctionner l'économie sur une autre base que la course au profit et pour la mettre au contraire au service de tous. Face à la classe capitaliste, la force des travailleurs dépend de la conscience d'être cette classe sociale indispensable à la société, ce que les patrons, les rentiers et les spéculateurs ne sont en aucun cas.